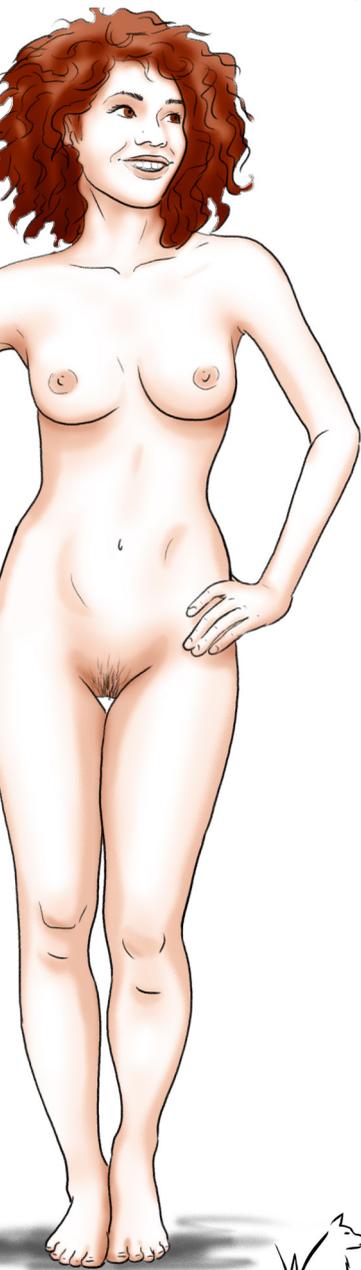


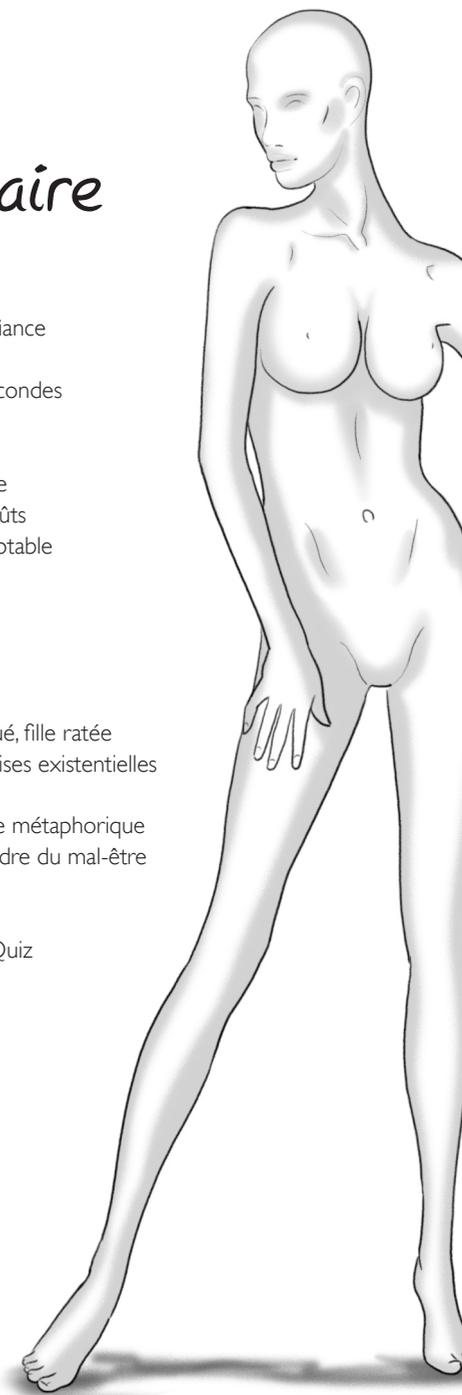


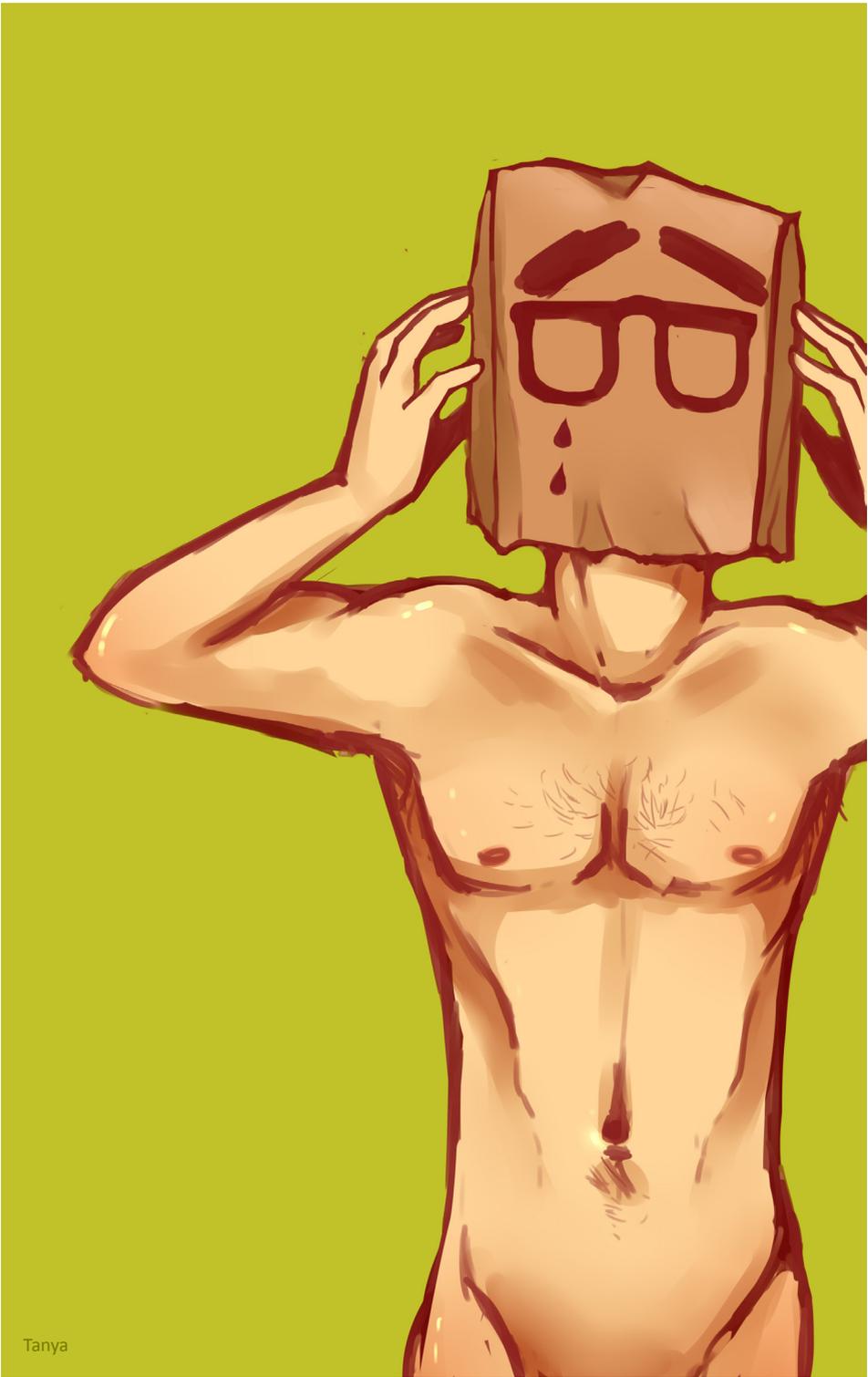
Sérieux ? C'est ça,
votre perfection ?

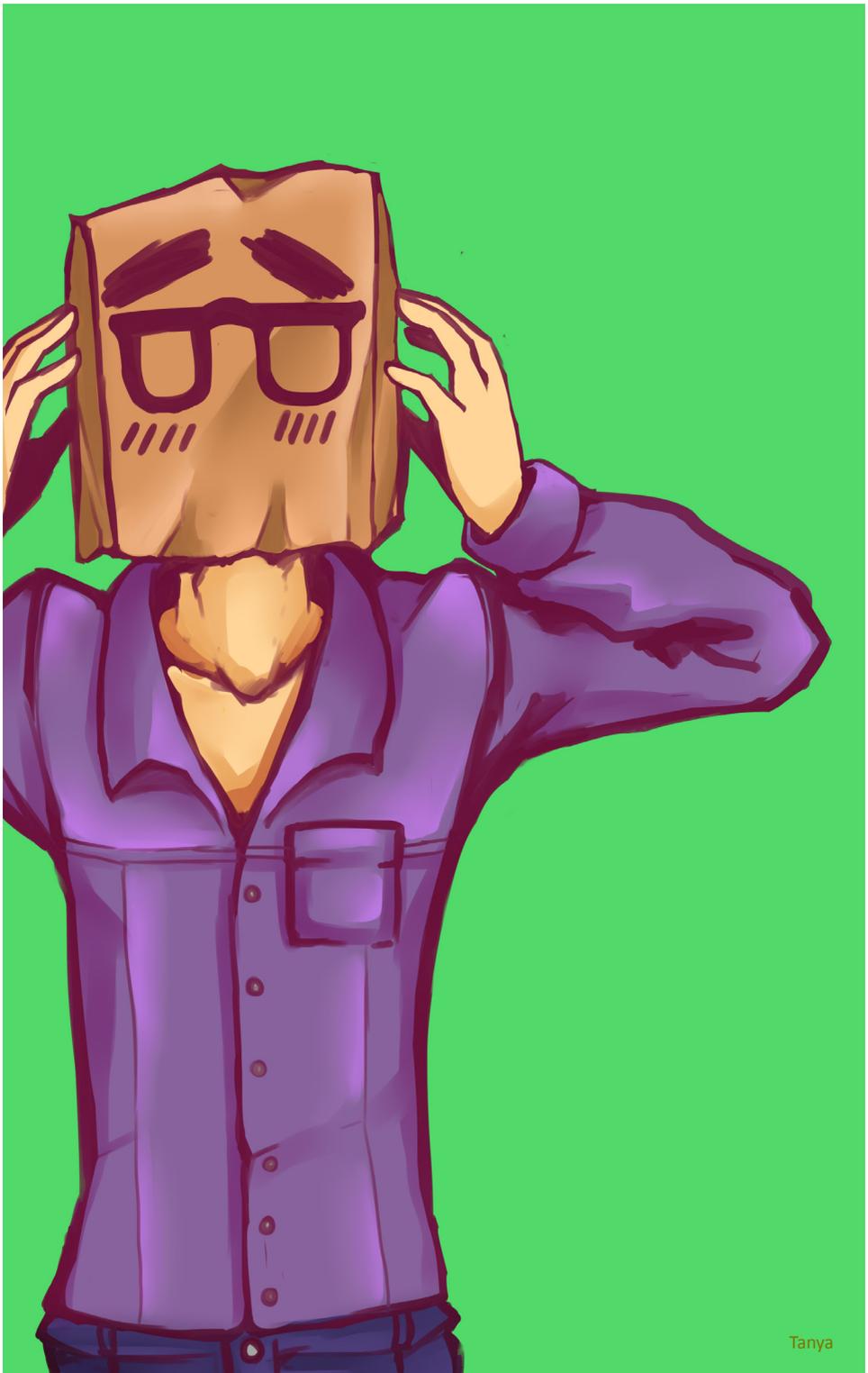


Sommaire

7	Estime et confiance
8	Gigabits
12	Monsieur 5 secondes
15	Finish her
16	Normal?
20	Bonne ≠ conne
23	Goûts et dégoûts
25	La ronde acceptable
27	Le vagin
32	Le confident
34	Les courbes
36	La cible
38	Modeling
45	Garçon manqué, fille ratée
46	Analyse des crises existentielles
51	La panne
52	La taille de bite métaphorique
55	Comment vendre du mal-être
58	La Goutte
60	Quiz
63	Résultats du !Quiz
64	Auteurs







Estime et confiance

Rares sont les personnes qui sont parfaitement épanouies et bien dans leur corps... Une grande majorité de la population souffre d'un déficit d'estime et /ou de confiance en soi, ce qui peut devenir handicapant dans la vie de tous les jours, mais aussi dans la vie sentimentale et sexuelle.

Par exemple, pour aborder la personne qui nous fait envie, pour connaître son propre corps et guider l'autre vers notre plaisir, pour éviter les situations de dépendance affective et les excès de jalousie non fondés... Il est difficile de croire en l'amour de l'autre quand notre opinion de nous est négative.

La bonne nouvelle, c'est que peu importe votre niveau de confiance ou d'estime, il est possible de les développer, et ce, à tout âge.

Qu'est ce que c'est ?

L'estime de soi est une auto-évaluation de sa propre valeur et de sa concordance avec sa ligne de conduite.

La confiance en soi apporte un sentiment de sécurité suite à une évaluation réaliste et ponctuelle de sa capacité à affronter une situation en particulier.

Il est important d'identifier si votre éventuelle difficulté est de l'ordre de la confiance ou de l'estime. Les deux peuvent s'entretenir et se développer, mais pas de la même façon. Pour cela, listez quelques cas de figure où vous avez ressenti un manque d'un de ces deux traits de caractère. Ressemblent-elles à l'une ou l'autre de ces listes ?

Estime : Je ne vaud rien / Je ne me sens pas important / Je ne m'aime pas beaucoup...

Confiance : Je n'en suis pas capable / Je ne serai pas à la hauteur / J'ai trop peur pour essayer..

Développer son estime :

Les progrès dans ce domaine apparaissent en respectant qui nous voulons être. Il faut rester fidèle à soi-même, à nos valeurs, nos choix... Autrement dit, il faut être un gens bon selon nos propres critères, savoir prendre des risques, se laisser le droit à l'erreur et persévérer.

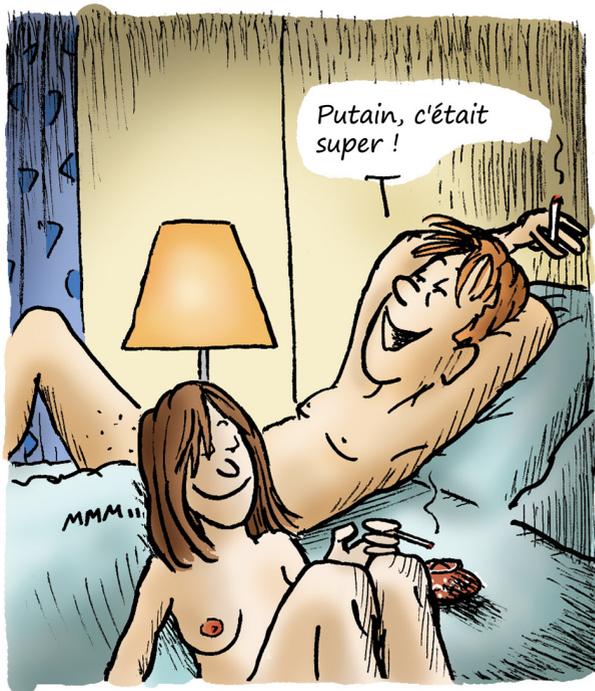
Développer sa confiance :

Bien entendu, nous avons des limites. Mais nous pouvons nous entraîner à affronter une situation puis à en faire l'expérience, pour constater que nous sommes en mesure de la surmonter. Douter de ses capacités à faire quelque chose de nouveau est naturel et c'est l'expérience qui permet de se sentir plus en sécurité ! Il faut donc faire preuve d'audace, avec des objectifs réalisables et progressifs.

En commençant par des choses très simples, on se rassure progressivement. Plus on est à l'aise, plus se donner des objectifs un peu plus élevés devient naturel et moins stressant !

-Wulfila

Gigabits

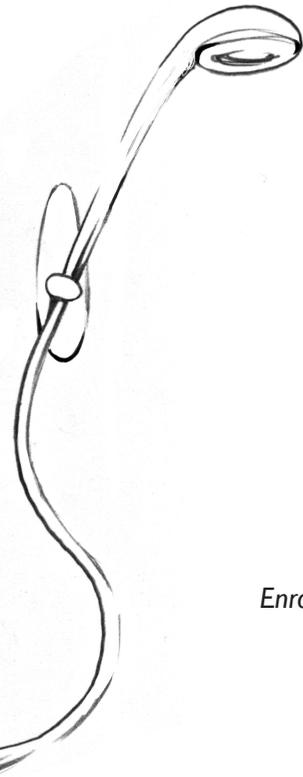




Alors tu peux ranger ta brindille et prier pour espérer ressentir un jour ne serait-ce que le 100 milliardième de ce que j'ai vécu, ok !



CHALVIN



*Semelles odorantes
Le cheveu luisant
Mais le plus important
Je crois
Que ça vient de moi
Tes mains transpirantes
Tu me donnes envie de te salir. Proprement
Te lécher les doigts, qu'ils ne soient mouillés que de moi
Enlacer tes pieds que ta transpiration tu puisses partager
De haut en bas je voudrais te froter, laver, purifier
Avec ma propre saleté
Enrobé de mon envie, ton odeur me sera plus jamais puanteur
Tout ce que tu émaneras sera le produit de toi en moi*

-Maryse



Monsieur 5 secondes

Je dois avouer que j'ai toujours été un garçon plutôt timide, assez gauche. Ça ne m'a pas beaucoup aidé dans mes relations, surtout avec les filles.

Mais un beau jour d'hiver, j'ai rencontré Elise. Elle était magnifique ! Jeune, élancée, les cheveux couleur noisette, les yeux bruns. J'ai tout de suite eu envie de la conquérir. Mais ça n'a pas été facile car je manquais cruellement de confiance en moi. J'ai tout tenté : la faire rire, paraître fort et cool à ses côtés, la surprendre par ma créativité et mon intelligence... Rien n'y a fait. Autant vous dire que j'étais mal. Mais le plus dur a été quand elle a changé de lycée.

Les mois ont passé. Durant l'été, je suis parti à Noirmoutier et j'ai rencontré une fille sympa et drôlement extravertie : Juliette. Elle m'a fait oublier Élise au fil des jours. Elle était cool et on se marrait bien ensemble, sans à priori. Le dernier jour, avant le retour des vacances, on a fait la fête et l'alcool aidant, nous nous sommes rapprochés. Elle a mis la tête sur mon épaule et la main sur ma braguette. J'ai compris ce qu'elle voulait et j'ai tout de suite été très excité. Comme c'était ma première fois, je ressentais pas mal d'appréhension mais comme j'avais très envie de le faire, je bandais comme un porc. Juliette, qui avait plus d'expérience que moi, a été géniale durant les préliminaires. Elle m'a guidé et j'ai pris un plaisir fou à découvrir son corps, à la faire jouir avec mes mains et ma bouche. Ça s'est gâté après qu'elle m'a enfilé un préservatif. Elle m'a allongé sur le dos et s'est accroupie sur moi. J'ai senti l'anneau de

sa vulve engloutir mon sexe mais dès que j'ai été en elle, j'ai éjaculé. L'horreur ! Comme je savais que j'allais perdre la capote si on continuait, j'ai dû lui avouer que j'allais débander. Elle m'a regardé avec tendresse et ne s'est pas décontenancée mais je savais bien qu'elle était aussi déçue que moi. Elle a décidé qu'on le referait à un autre moment. Seulement voilà : moi, j'étais mort de honte que ça se soit passé comme ça et comme j'avais peur que ça recommence, j'ai tout fait pour l'éviter le lendemain, jusqu'à mon départ.

De retour au bahut, j'ai fait d'autres rencontres. Je suis tombé amoureux d'une autre fille : Anna. Elle était brune, le teint très mat et des yeux noirs, profonds. Elle aimait rire et bavarder avec moi. Nous nous sommes échangés nos numéros et un jour, je suis allé chez elle. Ses parents n'étaient pas là. Comme je n'étais plus puceau, j'avais pris confiance en moi et j'ai pris les devants car je pensais que ce qui s'était produit avec Juliette n'était dû qu'à mon inexpérience. J'ai embrassé Anna et l'ai basculée sur son lit. Très vite, nous nous sommes déshabillés et l'avons fait. Elle non plus, n'en était pas à son coup d'essai et elle m'a recouvert le sexe de latex avec doigté. Elle s'est allongée et m'a invitée à la pénétrer. Ce que j'ai fait. J'ai juste eu le temps de faire un va-et-vient entre ses reins et j'ai senti que le sperme montait. Je me suis arrêté net pour respirer, tenter de trouver une solution. Anna a décelé mon angoisse et a levé les yeux vers moi mais quand j'ai croisé son regard, je n'ai pas pu empêcher l'inéluctable.

Elle m'a rassuré comme elle a pu. Nous avons mis ça sur le fait que j'avais

peut-être une peur inconsciente d'être surpris dans le feu de l'action. Nous avons alors décidé de refaire l'amour une autre fois, dans un endroit plus sûr. Mais la deuxième fois, nouvel échec. Cette fois, ma partenaire est restée allongée, dubitative, les yeux dans la vague.

Je croyais qu'elle était plus compréhensive et surtout que c'était quelqu'un de bien. Mais le lendemain, tout le bahut était au courant. Je l'ai su quand une bande de filles m'a interpellé en m'appelant « Monsieur 5 secondes » en s'esclaffant. Je n'aurai pas de mal à vous convaincre que mon amour propre en a pris un sacré coup et mon estime également.

Je n'ai plus eu de relations sexuelles pendant trois ans. J'ai passé mon bac avec succès et j'ai entamé des études de droit. C'est là que j'ai retrouvé Élise. J'ai décidé de tout tenter de nouveau pour sortir avec elle. Je sentais qu'elle n'était pas comme les « autres ». Et puis, elle était vraiment gentille et je me sentais sûr de moi et de mes sentiments quand j'étais à ses côtés. Aussi, je n'ai pas tardé à lui déclarer ma flamme. Nous sommes sortis ensemble une semaine après et avons entamé le début de notre relation. Mais je ne me reconnaissais pas avec elle. Je prenais soin de ne jamais l'inviter chez moi de peur qu'on se retrouve à le faire trop rapidement. Je voulais vraiment que ça dure entre elle et moi et j'avais peur que ça recommence.

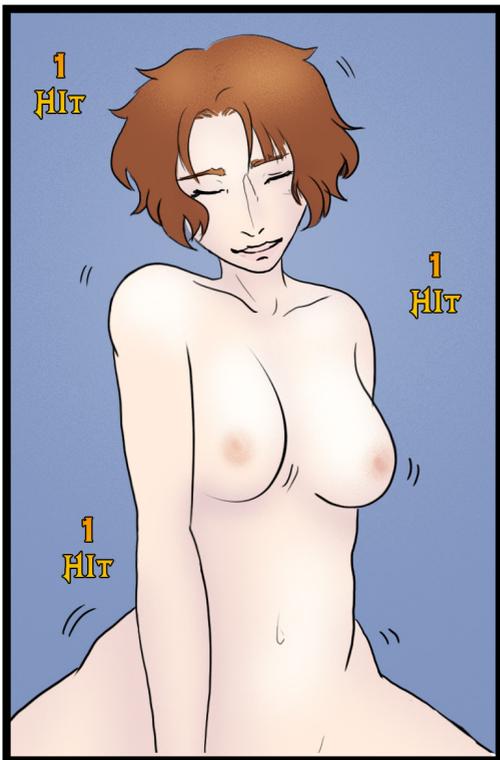
Je me sentais minable. Mon angoisse montait au fur et à mesure que passaient les jours. Elise n'était pas idiote, elle a bien senti que je me renfermais sur moi. Pensant que c'était les partiels, elle n'a trop rien dit au départ. Puis un jour, elle m'a demandé clairement ce qui se passait et pourquoi

je repoussais toujours le moment où on pouvait se retrouver seuls tous les deux. Je n'ai pas eu le cœur à lui mentir. Je lui ai tout raconté mais contrairement à ce que je craignais, elle n'a pas voulu rompre. Elle m'a dit qu'elle avait vraiment confiance en elle et en son désir pour « mater mon problème ».

Quelques jours plus tard, elle m'annonça qu'elle était allée sur Internet pour voir ce qu'on pouvait faire pour contrer mon éjaculation précoce. La plupart des sites disaient clairement que je devais consulter. Je ne voulais pas : je me voyais mal raconter ma vie sexuelle à un vieux type ou à une vieille bique. Mais Élise a insisté. Alors j'ai pris rendez-vous avec un sexologue. Il m'a posé une série de questions puis m'a donné des « exercices » à faire en plus d'un traitement. Je devais reconnaître mon point de « non-retour » c'est-à-dire le moment critique où je sentais que j'allais éjaculer. Il m'a fait faire des exercices de relaxation et de respiration. Au fil des séances, j'ai senti que ça allait mieux durant mes rapports avec Élise. Sans me chronométrer, je voyais bien que je durais plus longtemps lorsque nous faisons l'amour car elle avait nettement plus le temps de prendre du plaisir. Le traitement et ma sexothérapie faisaient effet. Jusqu'au jour où Élise et moi avons pu jouir quasiment en même temps lors d'un rapport. J'étais super content que nous ayons pu nous faire ce cadeau. Depuis j'ai repris confiance en moi et c'est le pied dans ma relation.

-Petite-Pierre-Précieuse





Normal?

Chez Qzine, on aime démentir les idées reçues. Du genre : «Les filles ça ne se tripote pas ! Et les garçons ça ne pense qu'au sexe !»

C'est vrai ce mensonge ?

Alors on fait des quiz rigolo et des sondages plus ou moins sérieux et on demande à nos lecteurs !

Ils ont tendance à rassurer la plupart des gens. On se sent moins seul, entre humains, avec nos corps, nos qualités, nos défauts, et nos envies peu catholiques !

Nous avons appris beaucoup de choses. Par exemple, sur la taille des seins et pénis qui font tant jaser. Sur les pratiques sexuelles diverses et leur fréquence.

On se serre les coudes contre cette société qui ne fait que nous démoraliser et culpabiliser.

Nous sommes normaux !

Oui, mais les autres ? Ceux qui justement n'ont pas donné les mêmes statistiques que les autres ? Des anormaux ?

En un sens, purement mathématique, oui. Mais pas seulement. Juste des gens un peu plus rares, un peu plus originaux, plus variés, moins banals !

Il faut savoir lire les statistiques. Elles ne sont là que pour donner une estimation du plus grand nombre. En aucun cas ceci n'émet de jugement de valeur. Être dans la norme, n'est ni mieux, ni moins bien, et inversement.

Ayez confiance en vous. Acceptez vous. Découvrez vos forces. Faites vous du bien, et faites du bien en retour, chacun à la façon qui lui convient le mieux !

Nous ne sommes pas tous identiques et ça aussi, c'est normal !

-Wulfila





Sex

J'AI SOUVENT ENTENDU DES GENS CRITIQUER L'APPARENCE DES SEXES... ET ÇA M'ÉNERVE!



VOUS SAVEZ : "TÊTE DE BITE", ETC.



ON EST COMME ÇA, IL FAUT L'ACCEPTER!



... ASSUMONS!



ET BONJOUR LES CONTRADICTIONS!



POUR RÉSUMER: ON AIME LE SEXE, AIMONS LES SEXES!





Corps de Réve

MODE

REUME
MINCEUR

SIX
cachet ses défauts

être belle et mince

Sexu
Mince

cachet ses défauts

Valentinel

Bonne ≠ conne

On a tous un défaut physique, même minime. Certaines personnes passent au-dessus facilement et pour d'autres, ça ne se voit carrément pas. Ces gens-là tu les envies, tu les admires, tu les jalouses, parfois tu les penses superficiels... Tu as tendance à penser que dans leur tête, tout va bien dans le meilleur des mondes et que les conquêtes ne manquent pas. Et toi à côté, tu te sens un peu misérable avec ton bonnet A, tes bourrelets ou ton absence de poils au menton...

Je fais parti de ces gens là.

Personnellement, je me trouve belle et bien foutue devant le miroir, en regardant l'étiquette de mon soutif et la taille de mes pantalons, mais j'ai cette sensation d'être une coquille vide, une personne inutile. Et oui, le manque de confiance en soi, ça peut gagner n'importe qui.

Les raisons varient : des résultats scolaires décevants par rapport aux efforts fournis ; les camarades qui t'ont brimé sur la couleur de ta peau sans voir au-delà de ce à quoi tu ressembles ; on ne t'a pas vraiment encouragé(e) dans la vie, ou bien, ton patron te traite de merde avant de dire : "Même quand elle pleure elle est belle cette petite! Son mec, quel enc*lé!". Là, tu sens limité(e) par le fait que tu es agréable à regarder, tu te sens bonne mais conne jusqu'à t'en convaincre toi-même.

Si ce problème te pourrit l'existence, il atteint également ton entourage. Tu ne sais plus comment réagir de peur de faire ou dire une bêtise, tu passes à côté

de tout ce que font tes proches pour toi parce que tu penses qu'ils n'en ont rien à cirer de ta personne... C'est ce qui risque globalement de se passer au boulot ou du côté de tes amis et proches si tu te mésestimes trop.

Et en couple? Ça peut devenir plus tue l'amour qu'un pet sous la couette. Le manque de confiance en soi peut devenir un manque de confiance en l'autre.

Comme on pense ne pas être assez sexy ou captivant, on voit le mal partout, on pense qu'une personne "mieux foutue" ou "plus intelligente" a plus sa place avec sa/son chéri(e) que soi-même. Mais harceler sa moitié de questions lourdes de suspicions, regarder à quelle heure tel ou tel message a été lu ou envoyé, remettre en question sa libido par rapport à vous, voire même fouiller sa messagerie est un comportement auto-destructeur par excellence, en plus d'être vexant. On perd son temps, on se ruine le moral et on culpabilise son/sa conjoint(e) inutilement.

Toutes les erreurs citées plus haut, je les ai faites, et croyez-moi ça s'est très mal passé. Un malheureux quiproquo et le couple est en crise. Et le pire c'est que même quand l'autre est réellement allé trop loin, on en vient à douter de la justesse de nos reproches, on ne sait plus où on en est, on est persuadé d'avoir forcément fait une bêtise quelque part et ça rend fou. En bref, on ne croit pas en soi, alors on pense que l'autre reste par pitié et qu'il n'attend qu'une personne plus intéressante pour se barrer.

Vous ressentez ça aussi ?



Ne vous morfondrez pas trop parce que j'ai une bonne nouvelle : ça se soigne!

J'ai changé ma façon de penser, j'ai accepté certaines choses, j'ai fait accepter d'autres choses à mon conjoint, ça a changé ma vie, la sienne aussi. En fait ça se voit jusque dans mon travail à l'école. Et là, l'effort, c'est à toi, coquille soi-disant vide qui ignore sa propre richesse, de le fournir; et le plus beau c'est que tu n'as même pas besoin d'un psy pour ça!

Le premier réflexe à avoir : le dialogue. Il ne faut pas le fuir de peur de terminer sur un "c'est fini". Qu'est-ce que ça peut faire que ce soit fini? Des gens bien y en a partout. Tu sais quoi? J'ai coupé les ponts avec deux amis. C'est dur, c'est triste, mais après des mois voire des années d'engueulades, c'était un cas de force majeure. (Ne jette pas tes amis comme des chaussettes trouées au moindre coup de gueule!) Au moins nous avons dialogué et conclu que ça ne valait pas le coup de continuer. Avec

beaucoup d'autres, ça a réglé pas mal de problèmes. Bref, le dialogue c'est vital pour un couple, pour ton entourage... parle de tes peurs, invite l'autre à parler également, exprime tes idées, explique pourquoi tu réagis aussi mal quand untel à invité l'autre tel à sa pendaison crémaillère et pas toi. Ton interlocuteur comprendra voire acceptera mieux tes réactions et fera un peu plus attention de son côté.

Si cette personne n'est pas un minimum compréhensive, lâche l'affaire.

Tu penses que tu n'intéresses personne? Alors intéresse-toi à ton bien-être. Vis pour toi. Monsieur est sorti boire un verre?

Qu'il s'éclate, ça te laissera du temps libre pour voir tes amis, finir ton travail au calme en écoutant la Toccata de J.S. Bach à fond... Mademoiselle est en soirée étudiante hype et rentre bourrée? Parfaite opportunité pour geeker sans remords, apprendre l'hypnose... Profite de son absence pour vivre ta vie. Les retrouvailles n'en seront que plus agréables. Au début, c'est vraiment pas facile, mais ça vient plus vite qu'on le croit.

-VinegarTea

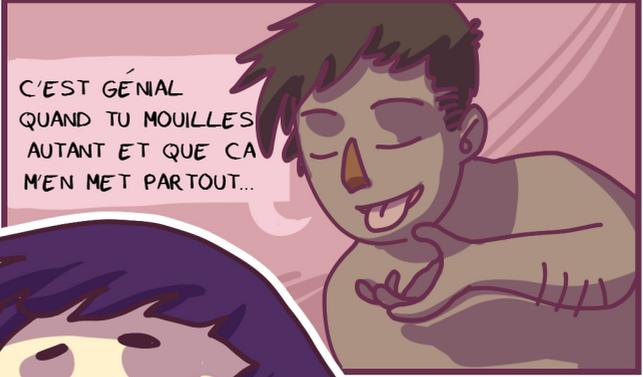


...Si tu ne crois pas en toi...

...Crois en moi qui crois en toi!...

VinegarTea

L'AMOUR PROPRE, UNE QUESTIONS DE GOÛTS...



...ET DE DÉGOÛT



SI TU VEUX QUE
JE TE LÈCHE,
IL FAUT QUE
TU TE RASES...
C'EST DÉGUEU
LES POILS...



...POURQUOI
JE ME BROSSE
LES DENTS
MAINTENANT?...



BAH, UN CUNNI C'EST
PAS COMPARABLE À
UNE PIPE. Y'A BEAUCOUP
MOINS DE FLUIDES QUAND
TU TAILLES UNE PIPE,
C'EST MOINS SALE.

BAH TU SAIS,
LE GOÛT DES
CHATTES
C'EST PAS
VRAIMENT
SUPER
AGRÉABLE..



BENH..
J'TROUVE
ÇA UN PEU
DÉGUEU...

C'EST TOUT...



EUH.. CA DÉPEND,
JE VEUX BIEN MAIS
TU T'ES LAVÉE QUE
CE MATIN NON ?

TU VEUX PAS
PRENDRE UNE
DOUCHE AVANT ?



AH NON MOI
J'Y TOUCHE PAS.

LA MOUILLE
DANS LA BARBE,
NON MERCI.

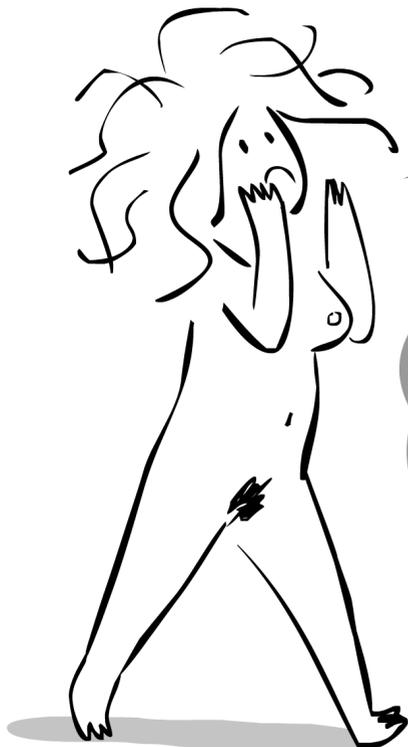


Bonjour.
Je suis la ronde acceptable !
Moi, je peux plaire !



Et les vraies rondes
avec des proportions cohérentes,
elles ont juste droit aux complexes
et aux régimes ?





Nan mais c'est bon, allez, n'aie pas peur!

Le vagin

Scénario: Aurélie. Dessin: Claudia

Mais arrête! Y a du SQUALENE dans ta cyprine!!! Comme dans le foie des REQUINS!



J'veux pas m'faire bouffer si j'assure pas!





Nan mais te stresse pas comme ça !



Du squalène, y en a aussi dans l'huile d'olive...



Pas la peine d'en faire tout un foie...



eeeuh... un foie !



Mmmh...



Qu'est-ce que tu me caches d'autre ?



Houlaaa...
Si tu savais...



Figure-toi que mes
tissus sont muqueux
mais aussi
musculaires !



Ca veut dire qu'il ne tient
pas qu'à toi de provoquer
chez moi de douces
sensations et pulsations.

Ca veut dire que la
réussite du rapport
sexuel ne repose
pas que sur toi !

Hé ouais mec, c'est pas TOI qui dois faire tout le boulot!



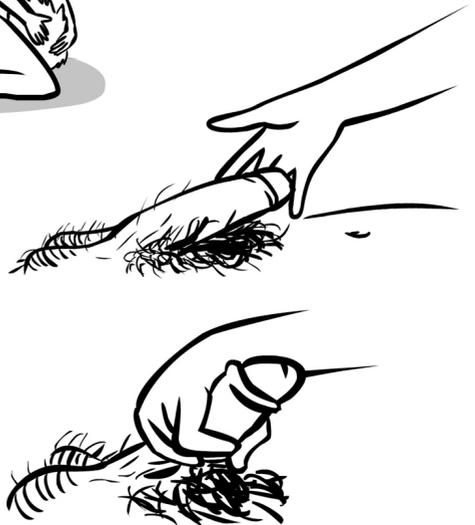
Une bonne baise, c'est un travail d'équipe mon pote!

Alors reconnaître la puissance d'un vagin...



c'est aussi ne plus encaisser seul la pression de la performance...

et d'être "un bon coup".





A. Cha.

Le confident

et son double tranchant

Un peu hors-champ des actions du couple, il y a cette personne en retrait. Plus ou moins présente ou insistante. Une personne qui remplit un peu le rôle de soignant.

Le confident.

Quand je parle de soignant, je ne veux pas dire que son rôle est de guérir des tares et des blessures profondes. Cette personne est là avant tout pour écouter, rassurer, soulager son interlocuteur. On peut se retrouver confident malgré soi. De manière imprévue. Mais on peut aussi finir enfermé dans une forme de réputation...

C'est une position assez perturbante. On peut être une fille et recevoir les confidences d'un pote qui ne sait pas aborder la demoiselle de ses pensées. Aussi bien qu'un mec qui se voit demander par une amie ce que ça fait de se masturber. Par certains aspects cela en devient presque un titre honorifique.

On nous fait suffisamment confiance pour nous confier tous ces doutes, ces secrets. C'est beau, c'est bien. On est la preuve vivante qu'une relation homme femme non basée sur le sexe est possible ! C'est dépasser les convenances érigées par la société, abattre les silences. C'est découvrir et s'attacher à l'humain avant tout. Avant toute étiquette, tout titre remis par cette "autorité supérieure". C'est être bien avec les autres.

C'est montrer que les mecs ne sont pas que des obsédés. Que les filles ne sont pas des prudes destinées au couvent.

Cependant il existe un revers important à la médaille... A être l'ami(e) qui

rassure, "qui apporte son savoir". Qui permet de les libérer de leur manque d'estime envers eux-même, on se retrouve justement, l'éternel(le) ami(e). Allez tout droit à la case friendzone sans passer par la case départ ! On devient le grand frère, la petite soeur, le gentil puceau. Voir classifié, pote gay désiré, ou asexuel spontané !

Comble de l'ironie lorsque vient notre tour de tomber amoureux... Le grand Jacques avait raison : "Car me voyant sans exigences Elle me croyait sans besoins" On se retrouve déchiré à avoir voulu jouer le parangon de vertu. On se retrouve devant tous ses défauts. TOUT ce qui pourrait être un défaut. On se repasse toutes les histoires entendues et ce pour quoi elles n'ont pas duré...

On s'interroge constamment. On craint que le couple ne dure pas : comment pourrais-je être meilleur que tous ceux-là ? Que se passera-t-il lorsqu'elle/il saura que mon corps hurle sauvagement après tous les désirs qu'il/elle déclenche en moi ?

Et la réponse à ça est : acceptez-vous vous-même. Dans votre intégralité. Ce serait ennuyeux d'être toujours dans la bienséance, non ? Au lit surtout.

Ne pas craindre de proposer autre chose que l'ordinaire. Car c'est ce qui nous rend intéressant et enrichira la relation.

Attendez une petite minute... Ces interrogations, elles ne vous disent pas quelque chose ?

Toutes ces personnes qui venaient vers vous... ils ne faisaient que chercher ce

que nous cherchons aussi ! Allons parler !
Il faut parler.

Un soignant doit pouvoir rencontrer
un soignant. Sans orgueil, sans crainte.

Toute question est légitime et nous
ne pouvons être partout spécialisé. Nous
pouvons toujours tenter de nous auto-
diagnostiquer. Mais en étant le patient
il nous manque automatiquement du

recul. Mais surtout, rien ne remplace un
dialogue, un échange. Il peut être anodin,
timide, hésitant, unilatéral, sans fin... Trou-
vez la bonne personne, proche de vous,
ou inconnu du web. Et tout comme avec
le temps qui passe vous vous serez rendu
compte du bien que vous faisiez, vous ne
pourrez nier le bien qui vous sera fait.

-Lys Argente







Mais lui, il a des
mains magiques...



capable d'éveiller
mes courbes...



et de les rendre
plus belles que je
n'aurais pu les
imaginer.

La cible

J'avais 24 ans et je cherchais l'amour désespérément. Tu étais là, dans mon entourage. Ça faisait déjà pas mal de temps que je t'avais en tête et que je te tournais autour.

Je ne suis pas le genre de fille qui est sûre d'elle en toute occasion. J'ai toujours été plutôt timide, limite effacée. Pourtant j'ai tout de suite su qu'il se passerait quelque chose entre nous. En amour, je suis plus entreprenante. C'est sans doute cette relative audace que j'ai dans mes relations amoureuses et cette confiance en mon pouvoir de séduction qui, sans être un canon de beauté, m'ont permis de vivre pas mal d'aventures.

Mais l'année de mes 24 ans, c'était toi que je voulais, que je désirais depuis des mois. Tu étais devenu ma « cible », l'unique objet de mes pensées, le but à atteindre pour assouvir mes désirs les plus fous et combler cet amour qui brûlait en moi.

Un beau soir, au cours d'une fête, j'ai profité de ta présence pour passer à l'action : j'ai osé t'inviter à boire un verre. Tu étais étonné par ma démarche et tu m'as souri d'une manière si attendrissante, que le rouge m'est monté aux joues et que tout mon vagin s'est vrillé de plaisir.

Tu étais un très beau jeune homme. Pas particulièrement grand, brun avec des yeux noirs malicieux, un sourire et un corps magnifiques. A tes côtés je fondais littéralement. Et j'ai tout fait ce soir-là pour que tu finisses la soirée avec moi. Je t'ai complimenté, j'ai ri à tes plaisanteries, j'ai fait durer la conversation jusque tard dans

la soirée et puis je me suis arrangée pour que tu me raccompagnes chez moi.

Tu n'avais pas l'air pressé de rentrer alors j'en ai profité pour te faire visiter mon appartement. J'étais déjà si heureuse de partager l'intimité de mon modeste logis avec toi. A un moment on s'est regardé sans rien dire. Je t'ai souri, tu m'as souri et je me suis approchée de toi.

Tu as fini par comprendre ce que je voulais. J'ai penché la tête légèrement en arrière pour te dévoiler mon cou et tu m'as embrassée. D'abord doucement puis de plus en plus sauvagement. Ravie, je me suis laissée faire puis je t'ai entouré de mes bras et je t'ai guidé vers le canapé. Je me suis allongée et tu es venu sur moi.

Je pouvais sentir ton érection peser sur mon bas ventre. C'était délicieusement excitant. Nous n'avons quasiment pas parlé. Tu t'es déshabillé et j'en ai fait autant de mon côté. Nous nous sommes caressés et embrassés pendant un certain temps puis tu as voulu me pénétrer. Je t'ai passé un préservatif.

J'avais du mal à réaliser que nous étions en train de le faire. J'avais le sentiment d'être devenue la reine du monde, la guerrière qui a atteint sa cible, celle à qui personne ne peut résister.

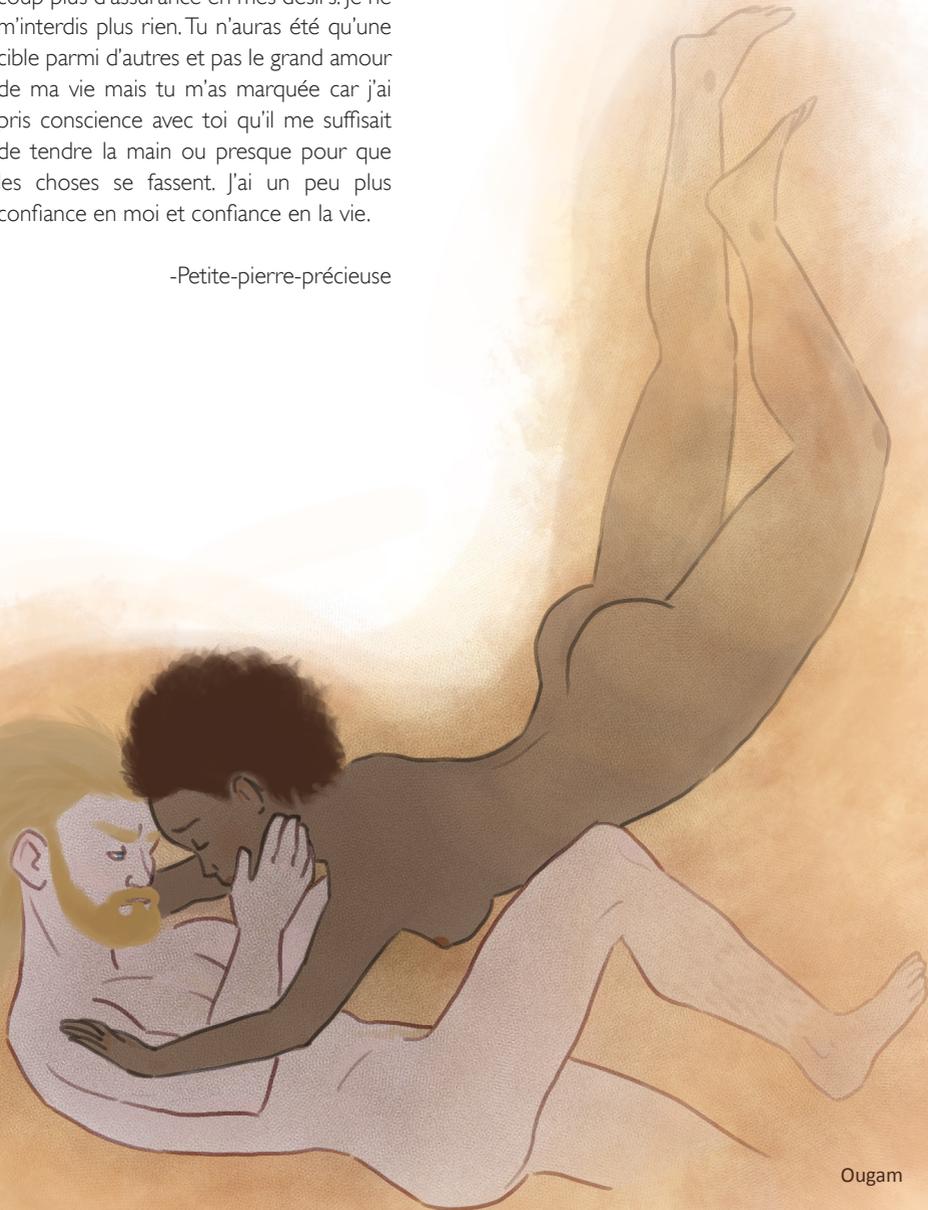
Jamais de mémoire de jeune femme, je ne m'étais sentie si bien, si en confiance, si pleine d'amour et d'amour propre.

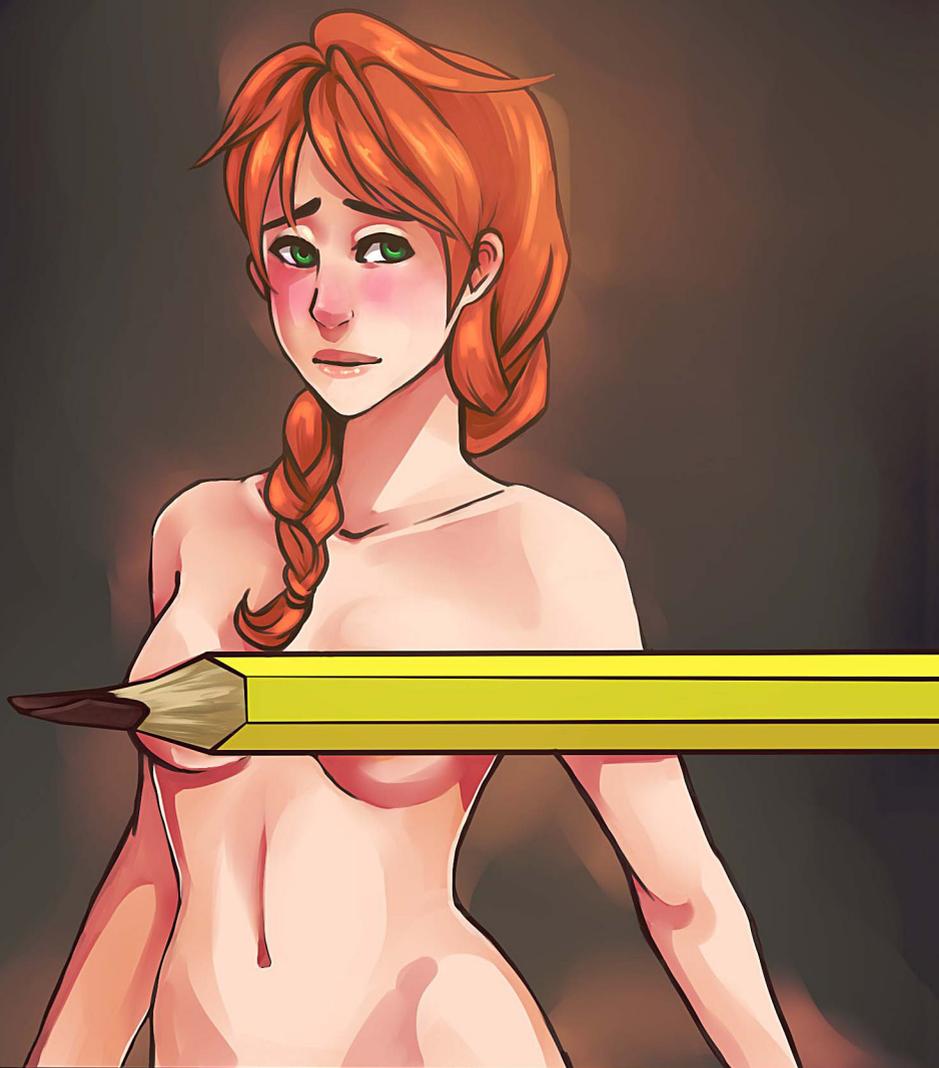
Tu es entré en moi et je me suis concentrée sur tes coups de reins. Tu y allais d'abord doucement puis tu as pris toi aussi de l'assurance. Comme je me l'étais

imaginé maintes fois, le plaisir; après des mois d'attente, était bien au rendez-vous. Je frémissais de joie sous ta bouche et tes mains et mon vagin dégoulinait sous tes assauts jusqu'à la jouissance.

Avec le recul, je me rends compte que c'est depuis ce soir-là que j'ai pris beaucoup plus d'assurance en mes désirs. Je ne m'interdis plus rien. Tu n'auras été qu'une cible parmi d'autres et pas le grand amour de ma vie mais tu m'as marquée car j'ai pris conscience avec toi qu'il me suffisait de tendre la main ou presque pour que les choses se fassent. J'ai un peu plus confiance en moi et confiance en la vie.

-Petite-pierre-précieuse





Modeling





Ben, tu fais
quoi ici ?

J'attends ma
copine.



Ah ! elle est
étudiante en art aussi,
j'avais oublié.

Elle squatte
les cours de nus
académique ?

Nope, elle est en
train de bosser.



dessin
académique

Comment-ça ?

C'est elle le modèle aujourd'hui.
Elle est en train de poser nue devant
toute une classe.



Et ça te dérange pas ?



Tu sais, elle n'a jamais été très à l'aise avec son corps...



...Alors

monter sur scène et affronter le regard des autres, ça l'aide.

Elle s'affirme enfin.

En posant, elle
arrive à se trouver belle
sur les croquis...



...je ne peux pas lui interdire
ce qui l'aide à aimer son corps,
petit à petit.

Drriiiiiinnnggg

C'est l'heure !

Ouais,
j'comprends.





Ma puce!



Oh! Tu es venu me chercher? salut!

Supp'!



EH ?!

mh...



Par contre ça te dirait de te réajuster?

On voit ta culotte...

Modèle, mais pas exhibitionniste



rose ?

Garçon manqué fille ratée



Lazouave

Drag Kings : Personnes de tous genres, construisant une identité masculine volontairement basée sur des archétypes, le temps d'un jeu de «rôle», pour lutter contre les stéréotypes de genre :

féminin = douce, tendre, faible... / masculin = d'agressif, combatif, fort...

Nous vivons dans une société où les femmes doivent rester à leur place de femelle : inférieures aux hommes, à part quand il s'agit de s'occuper des mouflets. Le mâle doit être viril, dénué de toute sensibilité, sinon, c'est une tapette. Il n'y a pas de place pour des nuances entre le masculin et le féminin. Il faut s'ajuster à notre petite case étriquée ! Sinon... gare à nous.

Pourtant certaines personnes peinent à rentrer dans leur case. Certains, dotés de corps et de sexes d'hommes, se sentent femmes, à l'intérieur (et inversement). Cela commence souvent dès la petite enfance et ce sentiment est très puissant. Ils ressentent cela au plus profond de leur tripes et vivent très mal que leur véritable identité ne soit pas prise en compte.

Ce sont des transgenres.

L'identité transgenre n'étant pas bien comprise et encore moins acceptée dans la société, ces personnes sont souvent rejetées, discriminées, insultées et/ou brutalisées. Leur taux de suicides est extrêmement élevé.

Si nous adoucissions la conception binaire du genre, l'égalité homme/femme ne serait pas si difficile à mettre en place ! Nous pourrions tous vivre harmonieusement nos envies et nos identités, avec toutes les nuances imaginables. Ce qui serait plus épanouissant pour les transgenre, mais aussi pour tous les autres.

-Wulfila

Analyse des crises existentielles

Qui suis-je? Où suis-je? Que faire? Quand est-ce qu'on mange?

Avant toute chose, sachez que les crises existentielles arrivent à tout le monde.

Cette période dépressive est paradoxalement bénéfique dans la vie d'une personne.

Dans ces pages, je veux vous expliquer mon avis sur les crises existentielles. Pourquoi elles arrivent et en quoi elles sont bénéfiques pour nous. Il s'agit surtout de l'analyse personnelle de mes différentes crises, et je suis sûr qu'en vous les expliquant, j'en apprendrai encore sur moi-même. Vous êtes bien assis ? Votre thé est chaud ? C'est parti.

Une crise existentielle est un moment où l'on se rend compte que nos actions passées ne sont plus en phase avec nos pensées présentes : celui que nous étions, qui agissait selon un mode de réflexion obsolète, est devenu peu à peu un être étranger à nous-même.

Il s'agit d'une prise de conscience forte, car on se rend compte à ce moment précis que notre pensée a changé sans que l'on ne s'en rende compte. Ce déséquilibre, dû à notre changement de vision des choses, nous pousse alors à revoir nos réflexions psychiques, spirituelles, sociales, sexuelles, ou nos fantasmes.

Une crise existentielle arrive souvent au moment où on l'attend le moins, mais elle est facilement reconnaissable. Quelque chose (une idée, une action, une personne, une image...) nous reste en tête et on y pense tout le temps.

On commence à se désintéresser progressivement du monde extérieur, on a l'impression de ralentir dans nos tâches, voire d'être complètement inactif. On se replie sur soi, on a plus envie de penser, on se sent vide, inutile, triste, à fleur de peau. On procrastine, on se lève tard, voire plus du tout. On ne supporte plus les discussions, on se sent mal de révéler nos sentiments et chaque question que l'on nous pose nous donne l'impression d'un interrogatoire forcé.

Et c'est normal car on demande notre avis sur des choses dont on doute. C'est comme essayer de réaliser un gâteau alors que l'on ne se souvient plus bien des ingrédients.

Cette évolution de notre psyché est perpétuelle, mais les plus grands moments sont surtout aux basculements d'une période phare de notre vie à une autre : l'entrée de l'enfant dans le monde de l'adolescence, la gestation de l'adulthood et la métamorphose de l'ado en adulte. (La crise des 40 ou 50 ans est aussi pour moi une crise existentielle!) Autant dire que ces crises nous suivent tout le temps. Tout le monde est passé par là ou va passer par là.

Mais pourquoi ces crises? A quoi servent-elles?

Vous faites simplement face à l'un des atouts majeurs de la race humaine : l'adaptation. Sans rentrer dans des débats philosophiques interminables, l'Humain

est l'une des espèces du règne animal qui arrive le mieux à s'adapter à son environnement. Il est faible, il est con, mais il est tenace, le bougre.

Toutes interactivités avec le monde extérieur nous modifie intrinsèquement. Une discussion (positive ou négative) modifiera notre manière de penser; une rencontre va jouer sur notre façon d'agir; la vision d'une image va nous renseigner; nous questionner et, à force de réflexion, nous aider à être en paix avec nous-même et mieux vivre dans notre société. Cette adaptation nous change corporellement et psychologiquement sans arrêt sans que l'on s'en rende compte... jusqu'au déclic : la crise existentielle.

C'est pour cela que je pense que c'est une bonne chose en soi. Ce sont des moments sombres de notre vie, mais à chaque sortie de crise, on se sent plus fort, plus déterminé qu'avant.

Il n'y a pas de solution miracle pour sortir d'une crise. Le mieux à faire est avant tout de vous laisser porter par vos réflexions, essayer de les résoudre de vous mêmes dans un premier temps. Les crises existentielles sont purement subjectives, vous êtes le seul maître de votre pensée et vous seul décidez de vos choix moraux, spirituels, sexuels, politiques, philosophiques, etc.

Si jamais vous ne vous en sortez pas seul, parlez-en à une personne en qui vous avez une confiance absolue: votre meilleure ami.e ou encore un membre de votre famille.

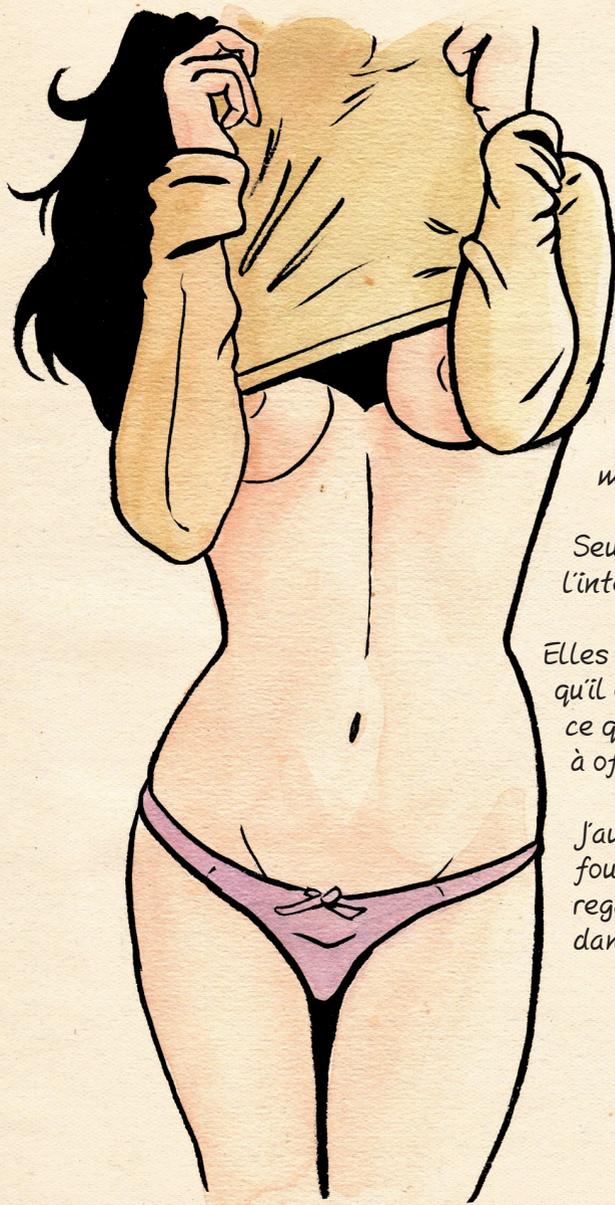
Si jamais cela ne marche pas, ne vous sentez pas coupable d'aller voir un psychologue, ce n'est pas parce que vous allez

consulter un psy que vous êtes fou pour autant. (Salut maman!)

C'est tout à fait normal de se remettre en cause, ne pensez pas que vous avez mal agi ou mal pensé. Ce qui est fait est fait et ne pourra jamais être effacé, mais vous pouvez apprendre de vos erreurs et tenter de corriger le tir pour les prochaines actions à venir.

-Malzeick





Il me parlait tellement
de mon corps de déesse,
que je me demandais
s'il s'intéressait
à autre chose.

Jamais un mot sur mon
visage et encore moins sur
mon esprit.

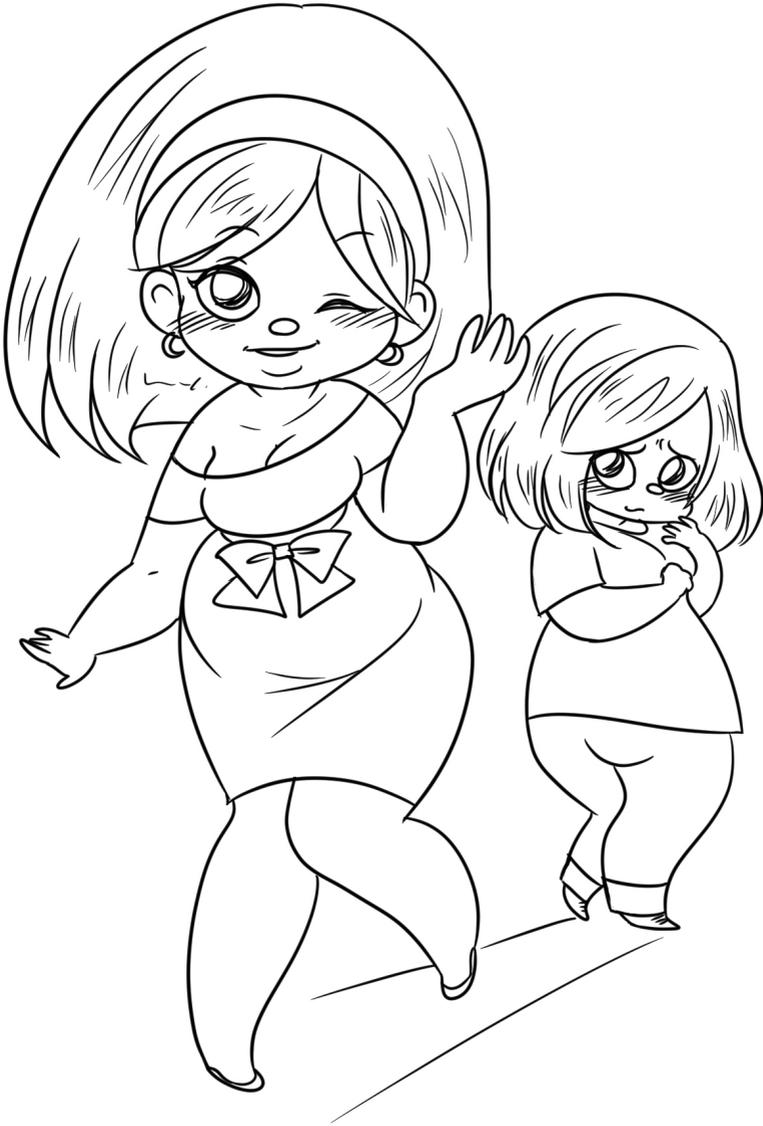
Seules mes courbes
l'intéressaient.

Elles l'obsédaient tant
qu'il était incapable de voir
ce que j'avais d'autre
à offrir.

J'aurais aimé être moins bien
foutue, il m'aurait peut-être
regardée plus souvent
dans les yeux...

Fridine

Tu t'es **vue**,
Quand tu **ris** ?



Une attitude,
change tout...

Oh non, pas ça ! Elle va me prendre pour un looser... Un impuissant...

C'est moi ou? Je ne suis pas suffisamment sexy pour le faire bander ? Je suis nulle...

Stop !

Avoir une petite panne arrive à tout le monde un jour ou l'autre. Ce n'est pas grave. Et cela ne remet en cause les capacités de personne. Vous flageller ne rendra ce moment que plus gênant et douloureux.

Prenez sur vous pour penser à autre chose, sans vous mettre la pression. Rassurez vous mutuellement. Changez légèrement de programme en attendant que tout revienne à la normale.



La taille de bite métaphorique.

Ils sont amusants ces garçons qui témoignent tous avoir une bite de 18 centimètres quand ils se demandent entre eux "et toi alors tu fais combien?".

Ils nous font bien rire ces énormes 4x4 dans Paris qui peinent à se garer où a emprunter une seule voie à la fois. On se dit que ce type qui la conduit doit avoir une taille de bite à compenser; et qu'il ne voudrait pas qu'on doute de son orientation sexuelle, ce qui est d'autant plus suspect. Son gabarit de voiture ne saurait mentir. Et si c'est une femme qui conduit, on la plaint car ça doit être la femme d'un homme pas gâté.

Ils sont gênants ces collègues qui nous demandent combien on est payé. Si jamais on a une paie différente à poste égal, nos rapports changeraient soudain. L'un serait meilleur que l'autre, lui devrait d'avantage de respect, et perdrait en légitimité à remettre en cause les décisions de l'autre. Quand on découvre que notre patron gagne plus de 200 fois ce que l'on gagne pour des efforts invisibles comparés aux nôtres, on se sent bien inférieur et quelque part révolté par ce que ces chiffres révèlent, on est en plein concours de taille de bite.

La comparaison sociale est un élément essentiel du sentiment de sécurité.

Derrière ces questionnements on s'accorde à dire que notre valeur humaine est intimement liée à certaines mesures. On se dit que notre propre valeur nous échappe, qu'elle dépend de la teneur en argent de la petite cuillère qu'on avait dans

la bouche à la naissance. Tout comme pour notre famille, on ne choisit pas son sexe et ses caractéristiques.

Parmi les primates, l'humain possède en proportion les pénis les plus grands, vous pouvez vérifier. Pourquoi donc l'humain a-t-il évolué vers des pénis démesurément grands? La légende veut que plus un homme à un grand pénis, plus il dégage d'assurance et que c'est précisément cette assurance, cette confiance en soi qui fait la réussite de la séduction, quel que soit notre genre et notre orientation. Ainsi, les humains avec les plus grands pénis auraient pu davantage se reproduire que les autres, et transmettre à leur descendance ce caractère déterminant.

Selon une étude récente de BJU International (British Journal of Urology) la taille moyenne du pénis en érection serait de 13,2 cm (avec une forte variabilité, toutefois). Nous avons également constaté que les vagins se dilatent bien au delà de 13 cm de long, notamment lors d'un accouchement, mais pas seulement. Et maintenant vous saurez que la partie interne du clitoris s'étend de part et d'autre des lèvres ainsi que le long du vagin, ce qui le rend plus long que cette moyenne de 13,2 cm.

Alors hein, bon!

C'était un message du comité des hommes généreusement membrés.

-Tykayn





Comment vendre du mal-être

Exciter et frustrer, susciter le désir, créer un besoin, voilà quelques principes clés d'une publicité réussie, une publicité qui fait vendre.

Paye ton idéal

Vendre des produits, mais surtout des modèles de vie.

"Trouve un époux / une épouse, une maison, un chien, un travail, une voiture, fonde une famille, suit la mode, mange 5 fruits et légumes par jour". "Achète cette voiture pour aller au travail, va au travail pour payer cette voiture."

Acheter des choses permet de résoudre tous nos soucis et d'accéder à une meilleure vie faite de joie et d'allégresse pour les siècles des siècles. Amen, du flouze.

Donner un idéal, à atteindre en payant, c'est bien, mais si on ne peut pas l'atteindre tout en feignant la progression c'est le jackpot parce que le client va continuer à acheter encore et encore, à la poursuite de son objectif.

Ces impératifs, avec quelques les variations possibles, façonnent notre rapport aux autres et excluent tous ceux qui osent questionner ces choix ou les rejettent ne serait-ce qu'en partie. Ainsi, tous ceux qui tentent de penser par eux-mêmes se retrouvent marginalisés.

Voilà qui est merveilleux. Une fois le message du publicitaire passé, c'est la population elle-même qui le reprend, le reprend, avec virulence !

Dépense = bonheur

"J'ai du mal à séduire les filles. Achète une caisse qui a de la gueule, ça ira mieux."

"Je ne me sens pas trop bien dans mes

pompes. Maquille-toi, tu seras plus jolie"

Le mal-être est un puissant axe de pression qui permet de faire faire des dépenses démesurées à des personnes qui s'en seraient bien passées.

Lutte contre l'ennui

Vous êtes pris dans l'engrenage de cette pensée consumériste si vous n'enviegez la sociabilité ou l'amusement qu'au travers d'une dépense financière. C'était quand la dernière fois que vous êtes sorti "faire quelque chose" pour zéro euros ?

Nous ne supportons pas de rester plus de 10 secondes sans rien faire. Il faut se donner une contenance, ne pas s'ennuyer. Tapoter frénétiquement sur son téléphone portable dernier cri ? Allumer une cigarette ? Mater une série ? Tout sauf perdre la face en restant les bras ballants !

Jeunesse éternelle

Si on en croit la pub, sans beauté les femmes ne sont rien. Et cette beauté ne peut que décroître, alors il faudra passer sa vie à ne pas la perdre. Alimenter ce mal-être permanent permet de vendre bien des remèdes miracles.

Dire "nos produits vous rendent belle" c'est à peine plus subtil que de dire "tu t'es vue, t'es trop moche, alors achète!".

Prenons l'exemple de la "revitalisation" vantée par les crèmes de soin de la peau. Ce terme insinue que notre peau a tendance à mourir toute seule, et qu'il faut absolument lui redonner de la vie grâce à la super crème naturelle au tri-méthylpentane. Pas besoin que votre peau gagne réellement en élasticité, il suffit que la nature du produit vous fasse ressentir une tension qui donne l'impression que

vosre peau se raffermir. On vous endormira en vantant des produits "naturels" donc forcément bons pour vous. N'oubliez pas que la majorité des substances les plus dangereuses, comme l'uranium et la ciguë, sont totalement naturelles...

Les produits attrape-nigauds, tels que les produits de beauté, les vitamines, les anti-oxydants, les pilules et crèmes qui font maigrir sans faire de sport sont des escroqueries plusieurs fois démontrées comme inefficaces, notamment sur le long terme, et parfois très néfaste pour la santé. Ils représentent pourtant des marchés très lucratifs de plusieurs milliards de dollars chaque année.

Mais comment débusquer ces arnaques quand on a aucune notion de démarche scientifique ou de connaissance en biologie?

Corps de rêve

Les programmes de régime sont les marchés qui fonctionnent de façon évidente sur le mal-être, en ayant principalement pour cible les femmes.

On leur apprend que leur objectif est d'enfanter, et que pour ce faire il faut être belle afin de séduire le mâle. Après, il faut le rester pour garder le mâle en question. Pour entamer votre perception de beauté personnelle, on utilise la comparaison entre vous et un top modèle.

Leur plastique prétendument parfaite sont un ensemble de critères physiques (symétrie du visage, très haute, enjouée pour un rien et particulièrement mince...) Vous n'y ressemblez probablement pas et le but de la pub c'est de nous faire croire que c'est grave ! Mais qu'en achetant leurs produits, peut-être vous y arriverez.

Mais malgré tous vos efforts, soyons honnête, vous n'y arriverez pas, car ce n'est pas quelques kg en moins qui vont

vous faire ressembler à un top modèle.

Le fait est que ces corps idéalisés par la pub sont rarissimes. C'est même cela qui leur donne leur valeur au même titre que les métaux et pierres rares. Qui plus est, les canons de beauté changent selon les lieux et les époques.

Les rédacteurs de magazines féminins sont encore pires que les publicitaires. Sous couvert d'informer les lectrices, non seulement ils reprennent le vocabulaire de la pub, mais en exagèrent le côté angoissant et prescripteur.

Stimulations

Le sentiment d'urgence est une astuce pour provoquer une angoisse chez le consommateur. Il suffit de lui dire qu'il peut rater quelque chose d'important, ou de lui demander de faire une action simple en peu de temps pour le stimuler, le persuader qu'il se sentira mieux avec notre produit et le pousser à acheter. Les soldes, par exemple, vendent des économies sur de courtes périodes. On vous a sûrement fait le coup de "j'ai un autre acheteur sur cet appart". "Il faut absolument perdre 5kg avant l'été, il faut rentrer dans ton bikini !", c'est pareil.

Le fait de nous faire faire des efforts sur le court terme est bien plus encourageant que de nous pousser à adopter un mode de vie sain sur le long terme.

Les allusions sexuelles fantaisistes dans des contextes inattendus sont aussi utilisées par la pub. "Hmmm, cette paille entre des seins dans ce plan de repas entre copines, wouh, trop excitant. Wouah, cette fille est en pleine extase en mangeant un yaourt !"

Cela fait vendre par simple effet de familiarité. Il suffit que la pub en question vous ait laissé un souvenir, même s'il est négatif.

Le volume sonore revu à la hausse pendant les plages de publicité, ainsi qu'une intrusion permanente de l'espace public font partie des stimuli quotidiens que nous subissons. Et si vous avez déjà visité New York ou Shanghai, vous avez expérimenté ce qu'est la publicité extrêmement insistante faite par mégaphone diffusant des messages en boucle, des annonces sonores à chaque coin de rue, des panneaux lumineux animés sur toute la surface d'un mur de couloir dans les métros, sans parler des vendeurs qui vous sautent dessus. C'est l'équivalent des popups et des gifs clignotants sur l'interweb. Nous n'en sommes pas encore tout à fait à ce stade-là en France.

Amour propre

Pourquoi cela est-il si angoissant pour beaucoup de gens de ne pas se sentir assez beaux, et ce, même quand on est déjà très bien ? Qu'est-ce qui fait que -pour la classe moyenne des pays riches- c'est une chose si préoccupante ?

Parce que de nombreux annonceurs ont investi des milliards de dollars dans ce but précis.

Une alimentation saine avec un peu d'activité sportive seraient bien meilleurs pour la santé que n'importe quel produit, avec des répercussions très positives sur notre beauté et notre corpulence. Mais c'est bien moins rentable que le marché des cosmétiques, de la mode, des automobiles de luxe... Il est bien plus difficile de passer une heure à faire de la gym que de passer une heure dans sa salle de bain à s'étaler des crèmes. Alors pour nous pousser à tenter cette option de facilité il n'y a qu'un pas.

Coluche disait de la publicité "dire qu'il suffirait que personne n'achète ces produits pour qu'on ne nous les propose plus." Mais il faudrait d'abord que les gens soient avertis et critiques face aux messages qu'on leur envoie en continu. Travailler le sens critique, c'est la raison d'être des sites d'information parodiques et de trop rares cursus éducatifs.

Maintenant, vous savez !

Ne vous laissez pas manipuler.

-TyKayn

*Oh que tu es laide !
Achète ma crème miracle,
tu seras moins moche !*





La Goutte

Quittant son foyer d'eaux mutines

Elle longe la ligne rêvée de ta nuque, de ton dos

S'évapore doucement au contact chaud et délicieux de ta peau ambrée

Pour mourir au creux de tes reins

Comme je meurs à tes pieds.





Quiz

1. Êtes-vous pudique ?
2. Vous est-il déjà arrivé de mentir sur votre célibat et/ou votre virginité ?
3. Avez-vous un partenaire de drague pour vous mettre en valeur ?
4. Avez-vous des blocages et/ou phobies ?
5. Y a-t-il des choses que vous n'osez pas faire malgré votre envie ?
6. Vous cachez votre visage pendant un orgasme
7. Le regard des autres est-il important pour vous ?
8. Avez-vous peur de l'échec ?
9. Vous refusez de reconnaître vos torts
10. Êtes-vous susceptible ?
11. Êtes-vous facilement déprimé ?
12. Rencontrer quelqu'un de plus doué que vous dans un domaine vous indispose ?
13. Vous préférez vous plier à l'avis des autres plutôt que d'affirmer le votre ?
14. Vous êtes convaincu de ne pas être assez bien
15. Vous êtes un jaloux maladif
16. Vous trouvez-vous beau/belle ?
17. Vous trouvez-vous intelligent/intelligente ?
18. Devant un miroir, vous vous critiquez ?
19. Êtes-vous à l'aise pour parler à des inconnus ?
20. Et pour draguer ?
21. Vous rabaissez-vous souvent ?
22. Prenez-vous des selfies souvent ?
23. Osez-vous dire «non» ou envoyer chier quelqu'un ?
24. Dansez-vous en public ?
25. Pouvez-vous porter des habits révélant votre corps ?
26. Vous est-il facile de proposer de réaliser un fantasme à votre partenaire ?
27. Vous est-il facile de faire un strip-tease pour votre partenaire ?
28. Vous êtes à l'aise pour faire des démonstrations affectives en public ?
29. Êtes-vous sociable ?
30. Vous osez tester de nouvelles choses



Matt
05/04/15
Regulus



L'amour propre ...



*Et l'amour ...
moins propre ...*

Résultats du !Quiz



Read the fucking manuel

Pour les questions n°1 à 15, si vous avez répondu "oui", enlevez-vous un point.

Pour les suivantes, si vous avez répondu "oui", ajoutez vous un point.

Les réponses "non" ne changent pas votre score.

Score	Vous êtes :
15	Nicky Larson
10	Kuzco
5	Artaban
-5	Peter Parker
-10	Luigi
-15	Professeur desespoir

Retrouvez tous nos sondages sur qzine.fr/sondages

Auteurs

Aube	fluffy-raccoon.tumblr.com
Aurélie Bévière	facebook.com/princessefprojetBD
Chane	chane-art.com
Claudia	-
Clem	durtndrawing.canalblog.com
HadH	hadh.fr
Kogane chan	kogane-chan.deviantart.com
Lazouave	lazouave.hautetfort.com
Liaze	liaze.fr
Lys Argente	lysargente.deviantart.com
Malzeick	a2mblog.canalblog.com
Marc Chalvin	chalvin.free.fr
Maryse	marysepeynith@gmail.com
MiMiKa	mimikaweb.fr
Nyutor	facebook.com/Nyutor
Ocha	ochanobuteru.jimdo.com
Ougam	vernaym@laposte.net
Petite-Pierre	-
Pyridine	carnet.coquin.free.fr
Quentin lefebvre	quentinlefebvre.fr
Regulus	mirkaos.deviantart.com
Ruichan	poesie-erotique.net/Amfruichan
Tanya	meganenguyen.blogspot.fr
Tykayn	tykayn.fr
Valeithel	valeithel.fr
VinegarTea	facebook : thé au vinaigre
Wulfila	wulfiladellaluna.deviantart.com
Zopiak	nakedbat.deviantart.com





TyKayn

Ne laissez pas les à priori des autres vous empêcher de vous habiller sexy si vous le souhaitez ! C'est à chacun de fixer individuellement sa limite entre le vulgaire et le beau. Que chacun puisse se couvrir le !Q comme il en a envie.

Retrouvez tous nos numéros sur Qzine.fr/boutique



!Q4 Masturbation
et sex toys



!Q5 fantasmes



!Q6 Drague et
séduction



!Q7 Cinq sens



!Q n°spécial 1 L'art
CULinaire

